

**Hors-Série Actuels 6 – juillet 2017**

**Anne Dizerbo (dir.)**

***La recherche biographique. Quels savoirs pour quelle puissance d’agir ?***

## **Présentation**

Cette publication s’inscrit dans le prolongement du congrès AREF (Actualité de la Recherche en Éducation et en Formation) qui s’est tenu à Mons (Belgique) du 4 au 7 juillet 2016 et qui invitait ses participants à situer leurs recherches au regard d’un questionnement épistémologique ainsi formulé : « À quelles questions cherchons-nous réponse ? ». L’ouvrage rassemble les contributions proposées lors de ce congrès dans le cadre du symposium « De quoi la recherche biographique est-elle le nom ? ». Les participants à ce symposium ont cherché d’une part à cerner les questions auxquelles la recherche biographique en éducation tentait de répondre et à repérer d’autre part quelle était l’origine de ces questions. Cela n’a pas été sans interroger la spécificité des savoirs produits par la recherche biographique en éducation dans le souci de renouveler le traitement fait à certaines questions importantes pour appréhender les phénomènes sociaux contemporains. Cette dimension du contexte de production, de la nature et des effets des savoirs constitue la ligne principale du présent ouvrage.

Au cœur du projet de la recherche biographique en éducation (RBE), la reconnaissance et l’exploration du *biographique* comme dimension constitutive des processus d’individuation, d’éducation et de socialisation répondent à une configuration historique des rapports de l’individu au social, du sujet à la Cité. Celle-ci a pour conséquence d’accorder une centralité sociale et politique nouvelle aux opérations de *biographisation* et en particulier aux figurations narratives selon lesquelles les individus produisent les formes de leur existence pour eux-mêmes et pour les autres. Dès lors, on peut interroger les conditions sociétales dans lesquelles les manifestations publiques de la *biographisation* individuelle, notamment sous la forme du *récit de la vie*, acquièrent cette centralité, faisant ainsi du *biographique* le paradigme d’une approche spécifique dans les sciences humaines et sociales contemporaines. On peut aussi questionner le choix effectué par un certain nombre de chercheurs de s’émanciper des conventions scientifiques dominantes et d’aborder certaines questions, ou de renouveler le traitement qui en est fait, en s’inscrivant dans le paradigme épistémologique et méthodologique de la recherche biographique en éducation.

Sous le titre *La recherche biographique : quels savoirs pour quelle puissance d'agir ?*, ce hors-série *Actuels 6* de la revue *Le sujet dans la Cité* engage ainsi une interrogation épistémologique et critique sur les savoirs théoriques et pratiques que produit la recherche biographique en éducation, sur les conditions et procès de leur constitution, sur leurs enjeux et leurs effets.

Une première dimension de cette interrogation concerne la spécificité des objets de savoir poursuivis par la recherche biographique en éducation. Si la recherche biographique peut partager avec d'autres courants disciplinaires (sociologies de l'individu, sociologie clinique, psychosociologie, etc.), l'étude compréhensive des processus de constitution individuelle saisis dans les interactions qu'ils engagent avec le monde social, le focus qu'elle se donne et le savoir spécifique qu'elle poursuit concernent le *fait biographique* considéré en lui-même. En quoi consiste-t-il ? Dans quelle mesure sa compréhension amène-t-elle à dépasser (ou à faire jouer toutes ensemble) les catégories disciplinaires du social et du psychique, du cognitif et du discursif ? En un mot, qu'en est-il d'un *savoir du biographique* ?

Sur le plan de la démarche, quelles sont les implications en termes de méthodes mais aussi de position du chercheur de ce savoir du biographique s'édifiant sur et avec la parole de sujets singuliers ? Quel espace de recherche, quels modes de relation, quelles places respectives la construction de ce savoir spécifique appelle-t-elle entre chercheurs et acteurs-narrateurs accomplissant eux-mêmes dans leur parole et leurs récits le *travail de recherche* que le chercheur se donne pour tâche d'entendre et de comprendre, les uns *avec* les autres faisant du *processus de l'enquête l'objet même de l'enquête* ?

Enfin, si pour tout courant de recherche la question des savoirs n'est jamais dissociable du contexte sociétal et épistémique dans lequel ils sont produits, de la posture et de la relation des chercheurs à leurs « objets », des finalités en termes de connaissance, d'action, de pouvoir dans lesquelles ils s'inscrivent explicitement ou implicitement, elle l'est d'autant moins pour la recherche biographique qui ne peut ignorer les enjeux sociaux, éthiques et politiques du savoir-pouvoir qu'elle poursuit à travers le paradigme du *biographique*.

Les contributions rassemblées dans l'ouvrage précisent et actualisent ces démarches et ces questionnements dans divers champs d'investigation : l'école et la formation, l'insertion sociale et professionnelle, la santé, les migrations. Elles montrent comment la perspective herméneutique de la recherche biographique en éducation permet de construire de nouveaux modèles d'intelligibilité de phénomènes complexes mettant en exergue l'expérience en acte de *l'être social singulier*. S'attachant à comprendre les processus de constitution du sujet au sein de l'espace social, les constructions individuelles et collectives par lesquelles les acteurs

donnent sens à leurs expériences en interaction avec l'ensemble de leurs environnements, elles tentent enfin de saisir la relation entre les savoirs théoriques et pratiques résultant du paradigme biographique et la capacité des acteurs de développer une puissance d'agir dans un rapport à eux-mêmes, à leur expérience et au monde dans lequel ils vivent.